Information sur le marché du travail

imt

Bulletin régional sur le marché du travail

NORD-DU-QUÉBEC

2006

Numéro 2

Emploi Québec

Publication réalisée par la
Direction de la planification, du partenariat et du support aux opérations

Direction
Renée Claude Baillargeon

Rédaction
Marie-Thérèse Salhab
Agente de recherche et de planification socioéconomique

Conception et développement
Omar Choucair, analyste en informatique
Lamara Yadel, technicien en informatique
Riadh Ounissi, technicien en informatique
Mélanie Lapalme, technicienne en informatique

Révision linguistique
Direction des communications
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

Abonnement et changement d'adresse :
Emploi-Québec, Direction régionale du Nord-du-Québec
Téléphone : 418 748-8622 ou 1 866 840-9344
Télécopieur : 418 748-8683
Courriel : mtsalhab@mess.gouv.qc.ca

Publication disponible sur le site Internet :
http://emploiquebec.net/francais/imt

Dépôt légal : 4e trimestre 2006
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2006
Bibliothèque et Archives nationales Canada, 2006
ISSN 1913-8075 (imprimé)
ISSN 1913-8023 (en ligne)

Table des matières

LEXIQUE **4**

MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE **5**

FAITS SAILLANTS **7**

SECTION 1 ..... **8**

CONJONCTURE 8
MARCHÉ DU TRAVAIL 9

SECTION 2 ..... **11**

GRAPHIQUES 12
Taux de chômage et variation annuelle de l'emploi selon la région *12*
Taux d'emploi (%) et taux de chômage (%), Côte-Nord et Nord-du-Québec et ensemble du Québec *13*
Emploi à temps plein et à temps partiel, Côte-Nord et Nord-du-Québec *14*
TABLEAUX 15
Principaux indicateurs du marché du travail *15*
Comparaisons interrégionales *16*
Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge *17*
Emploi par secteur d'activité *18*
Emploi selon le genre et le niveau de compétence *19*
Emploi par secteur d'activité pour l'ensemble du Québec *20*
Prestataires de l'assurance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec *21*
Prestataires de l'assurance-emploi selon les centres locaux d'emploi *22*
Prestataires de l'assistance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec *23*
Prestataires de l'assistance-emploi selon les centres locaux d'emploi *24*

ANNEXE **25**

LISTE DES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI (CLE) 26

Lexique

Population de 15 ans et plus

Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'établissements et des membres des Forces armées.

Population active

Population de 15 ans et plus en emploi ou en recherche active d'emploi (en chômage).

Emploi

Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle des personnes occupées, utilisée par Statistique Canada dans l'*Enquête sur la population active*.

Chômeurs, chômeuses

Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

Taux de chômage

Nombre de chômeurs et chômeuses exprimé en pourcentage de la population active.

(Nombre de chômeurs/population active) x 100.

Taux d'activité

Nombre de personnes dans la population active exprimé en pourcentage de l'ensemble de la population de 15 ans et plus.

(Population active/population de 15 ans et plus) x 100.

Taux d'emploi

Nombre de personnes en emploi exprimé en pourcentage de l'ensemble de la population de 15 ans et plus.

(Emploi/population de 15 ans et plus) x 100.

Taux de prestataires

[Prestataires/population de 15 à 64 ans (Recensement 2001)] x 100.

RMR (Région métropolitaine de recensement)

Territoire comptant plus de 100 000 habitants et formant un noyau urbain dont les municipalités constituantes présentent un degré d'intégration économique et sociale très élevé.

Au Québec, les régions métropolitaines de recensement sont Saguenay, Québec, Montréal, Ottawa-Gatineau, Trois-Rivières et Sherbrooke.

ZME (Zone métropolitaine de l'emploi)

La ZME est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal.

Note : Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *La Population active*. Mensuel. N° 71-001.

Mise en garde méthodologique

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage, diffusées mensuellement par Statistique Canada et tirées de l'*Enquête sur la population active*. Les estimations dont font part mensuellement les médias sont **désaisonnalisées**, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année. Statistique Canada ne désaisonnalise pas les données régionales. Des estimations régionales **désaisonnalisées** sont cependant produites par l'Institut de la statistique du Québec.

Les estimations régionales se distinguent des estimations québécoises mensuelles en ce que les premières sont des **moyennes mobiles de trois mois**. Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour Chaudière-Appalaches est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, mars et avril. L'estimation de mai correspondra au taux moyen de mars, avril et mai. Cette façon de faire a été introduite par Statistique Canada en 1991 afin de réduire les fluctuations mensuelles des estimations régionales non désaisonnalisées occasionnées par la faible taille de l'échantillon à partir duquel sont produites ces estimations. Malgré l'établissement de moyennes mobiles de trois mois, les estimations régionales, qu'elles soient désaisonnalisées ou non, demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui est de 10 141 ménages par mois pour l'ensemble du Québec, varie selon les régions, de 254 ménages pour la région Centre-du-Québec à 1 360 ménages en Montérégie. Statistique Canada a estimé les marges d'erreur pour les régions du Québec à partir des estimations moyennes de juillet à décembre 2005.[1]

Selon ces estimations, comme on peut le voir au tableau qui suit, lorsque le taux de chômage **non désaisonnalisé** estimé pour le Québec pour un trimestre donné est de 7,9 %, il y a 67 % de chances que le taux réel, qu'on observerait si l'on recensait tous les ménages du Québec, se situe entre 7,6 % et 8,2 %. Lorsque l'on veut hausser à 90 % l'intervalle de confiance, les bornes inférieure et supérieure sont respectivement de 7,4 % et 8,4 %, ce qui signifie qu'il y a 90 % de probabilité que le taux réel se situe entre ces bornes. Pour les estimations régionales, la marge d'erreur s'accroît considérablement. Ainsi, une estimation du taux de chômage de 14,5 % pour la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 13,0 % et 16,0 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc dans ce cas-ci de 3 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 2 points dans un sens ou dans l'autre ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 10,9 % se situe en réalité entre 10,2 % et 11,7 % deux fois sur trois.

Région	Taille de l'échantillon	Taux (%) de Chômage moyen	Intervalle de confiance à 95 %		Intervalle de confiance à 90 %		Intervalle de confiance à 67 %	
			Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Gaspésie–Iles-de-la-Madeleine	404	14,5	11,5	17,5	12,0	17,1	13,0	16,0
Bas-Saint-Laurent	347	7,5	5,5	9,4	5,8	9,1	6,5	8,4
Capitale Nationale	814	5,6	4,2	6,9	4,4	6,7	4,9	6,2
Chaudière-Appalaches	1001	5,3	3,6	7,0	3,9	6,7	4,5	6,1
Estrie	878	6,2	4,7	7,6	4,9	7,4	5,5	6,9
Centre-du-Québec	254	7,9	5,1	10,6	5,5	10,2	6,5	9,2
Montérégie	1360	6,6	5,5	7,8	5,7	7,6	6,1	7,2
Montréal	1109	10,9	9,4	12,4	9,6	12,2	10,2	11,7
Laval	281	7,7	5,5	9,8	5,9	9,4	6,6	8,7
Lanaudière	356	6,1	4,1	8,0	4,4	7,7	5,1	7,0
Laurentides	430	7,8	6,2	9,3	6,4	9,1	7,0	8,5
Outaouais	683	6,6	5,2	7,9	5,4	7,7	5,9	7,2
Abitibi-Témiscamingue	423	7,6	5,3	9,9	5,6	9,6	6,5	8,7
Mauricie	768	8,1	5,7	10,4	6,1	10,1	6,9	9,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	697	9,7	7,6	11,9	7,9	11,6	8,7	10,8
Côte-Nord et Nord-du-Québec	337	8,0	4,5	11,6	5,0	11,0	6,3	9,8
Province de Québec	10 141	7,9	7,3	8,5	7,4	8,4	7,6	8,2

[1] La période part de la moyenne mobile de trois mois de juillet 2005 à décembre 2005. Le calcul est basé sur la moyenne des MM3M pour les six derniers mois de 2005 pour le Québec et les régions. La taille de l'échantillon correspond au nombre moyen de ménages entre juillet et décembre 2005.

Source : Statistique Canada

Faits saillants

- Le niveau de l'emploi a diminué de 13,9 % dans la production de biens, mais il a augmenté de 2,5 % dans les secteurs des services, concluant ainsi l'année 2006 avec un bilan déficitaire de 3,2 % de l'emploi régional. Le nombre total de personnes en emploi s'établissait à 51 600.
- Encore une année difficile pour le secteur forestier, les industries du bois et celles des pâtes et papiers sur la Côte-Nord et dans le Nord-du-Québec.
- En 2006, les retombées de l'industrie minière en effervescence sur le marché du travail ne transparaissaient pas encore.
- La Côte-Nord et le Nord-du-Québec enregistrent, en 2006, le plus grand pourcentage en perte d'emplois parmi les régions administratives, mais il demeure que leur taux d'emploi (57,6 %) et leur taux de chômage (8,2) sont meilleurs que ceux des autres régions ressources.
- Du côté des genres de compétences, une hausse considérable de l'emploi est enregistrée pour les techniciens du secteur de la santé ainsi que pour les cadres et les gestionnaires.
- Encore cette année, une diminution de 100 chômeurs n'est pas nécessairement un signe de la bonne santé du marché du travail. Cette diminution timide, combinée à un repli plus important de la population active -3,3 % et des personnes en emploi, a limité l'augmentation du taux de chômage à 0,1 %.
- La diminution du nombre d'emplois à temps plein et l'augmentation du travail à temps partiel qui se répètent encore cette année, sont des signes d'essoufflement quant à certains aspects du marché de l'emploi.
- Les pertes dans la population de 15 ans et plus touchent surtout les jeunes de 15 à 29 ans, puis les femmes.
- En 2006, avec 400 chômeurs de plus et 500 chômeuses de moins, la situation des femmes sur le marché du travail régional s'est améliorée par rapport à 2005.

Section 1

Conjoncture

L'économie au Québec et au Canada[2]

Aux États-Unis, les données finales du Bureau of Economic Analysis (BEA), revues à la baisse, nous indiquent que l'économie aura finalement crû de 2 %, en taux annualisés, au troisième trimestre de 2006, un niveau inférieur à celui du trimestre précédent. Alors que les dépenses de consommation continuaient leur progression, les investissements reculaient légèrement pour une première fois en un an. La Réserve fédérale américaine (FED), dont le taux directeur reste inchangé – à 5,25 % depuis juin 2006 – prévoyait d'ailleurs un rythme de l'économie moins soutenu pour les trimestres à venir. L'heure demeure donc à la prudence quant à l'évolution prévue de l'économie américaine au cours des prochains trimestres, malgré le bond important de l'indice de confiance du Conference Board, qui est passé de 102,9 à 109 (1985=100) en décembre, et les derniers résultats de décembre de l'indice PMI des directeurs d'achats (51,4 %), indiquant que l'industrie manufacturière croît à un rythme supérieur à celui du mois précédent. Mentionnons que le nombre d'emplois s'est accru de 132 000 en novembre 2005.

Au Canada, tant le PIB réel des industries productrices de biens que celui des services ont fait du surplace en octobre 2006. La croissance cumulée du PIB entre 2005 et 2006 était cependant de 2,7 %. Quant au PIB réel québécois, il a progressé timidement en septembre (+0,1 %), avec une hausse dans les industries de biens (+0,2 %) légèrement supérieure à celle observée dans les industries de services (+0,1 %). Au cours du troisième trimestre de 2006, la production a crû de 0,2 %. Le PIB moyen des neuf premiers mois de 2006 était supérieur de 1,6 % à celui de 2005.

La valeur des exportations canadiennes, en dollars courants, a baissé de 1,7 % en octobre dernier, en raison notamment de la chute du prix des produits énergétiques. La valeur des exportations vers les États-Unis a atteint son plus bas niveau des deux dernières années. Le cumul de l'année 2006 demeurait cependant supérieur à celui de 2005 (+1,8 %).

Quant aux importations canadiennes, elles ont augmenté de 0,4 % entre septembre et octobre, à cause, entre autres, des biens industriels. Le solde commercial au Canada a reculé sous la barre des 4 milliards de dollars. La valeur des expéditions québécoises outre-frontière s'est accrue, quant à elle, de façon notable en septembre (+4,4 %), cette hausse étant en partie expliquée par les exportations d'avions, qui ont plus que doublé, ainsi que de pièces d'avions.

La valeur des ventes au détail canadiennes a diminué pour un deuxième mois consécutif en octobre (0,7 %), les ventes du secteur de l'automobile ayant le plus contribué au repli. Le Québec allait dans le même sens avec une baisse de ses ventes au détail de 1,3 %. Depuis le début de 2006, les valeurs cumulées des ventes au détail se sont cependant accrues tant au Canada (+6,4 %) qu'au Québec (+4,5 %), par rapport à 2005. Quant aux ventes en gros, elles ont aussi augmenté de 0,3 % au Québec et diminué de 0,2 % au Canada en octobre. Les valeurs cumulées québécoise et canadienne progressaient de 3,4 % et 7 % respectivement entre 2005 et 2006.

À la lumière d'une forte croissance de la composante commerciale, les intentions de construction non résidentielle ont progressé de belle façon au Canada en octobre (+9,1 %). La valeur totale canadienne des permis de bâtir (résidentiels et non résidentiels) s'est ainsi hissée au-dessus de la barre des 6 milliards de dollars. Au Québec, la valeur des permis de bâtir a progressé de 19,7 % en octobre, avec des hausses similaires des secteurs résidentiel (+19,7 %) et non résidentiel (+19,6 %). Mentionnons que la valeur cumulée des intentions de construction québécoises de janvier à octobre était supérieure de 3,7 % à celle de 2005, la bonne performance du secteur non résidentiel (+19,5 %) compensant le recul de 3 % du secteur résidentiel. Quant au nombre de mises en chantier, les données nous indiquent qu'il a diminué au Québec (10 %) pendant qu'il s'accroissait légèrement au Canada (+0,8 %) au mois de novembre. Le solde cumulatif québécois de 2006 était déficitaire (6,7 %) par rapport à 2005.

L'indicateur avancé composite de Statistique Canada a accentué sa progression en novembre 2006. Il a en effet crû de 0,5 %, près du double de la croissance mensuelle précédente, laissant espérer que le récent ralentissement puisse ne pas durer. Quant à l'indice précurseur Desjardins (IPD), il s'est redressé en octobre (+0,2 %), sans toutefois que l'on doive balayer du revers de la main toutes les inquiétudes causées par le ralentissement. L'évolution récente de l'indice conforte les prévisions selon lesquelles l'économie québécoise pourrait croître à un rythme variant autour de 1,5 % en 2006.

2 Cette page a été rédigée par Richard Legris, économiste au Centre d'étude sur l'emploi et la technologie (CETECH).

La conjoncture économique dans le Nord-du-Québec et sur la Côte-Nord

L'économie de ces deux régions est non seulement soumise, comme l'ensemble de l'économie du Québec, à la concurrence internationale et à la montée du prix de l'énergie, mais elle est aussi fortement dépendante de certaines industries. La situation du marché du travail demeure, malgré les efforts pour diversifier la production, largement tributaire des industries intimement reliées aux ressources naturelles telles que les mines, la pêche, l'exploitation forestière, la fabrication de produits en bois, les pâtes et papiers, la transformation alimentaire et le transport. Durant les dernières années, divers événements ont marqué l'évolution de ces industries : certaines ont connu de l'expansion et une hausse d'activité; d'autres ont subi des déclins qui ont parfois abouti à la fermeture d'entreprises.

Encore une année difficile pour le secteur forestier, les industries du bois et celles des pâtes et papiers

Ces industries continuent à subir les effets du conflit du bois d'œuvre, ceux des modifications apportées à la Loi sur les forêts et ceux de la force du dollar canadien. Plus de 700 emplois ont été perdus dans le Nord-du-Québec à cause de la fermeture de l'usine Domtar et des coupures de postes dans les autres industries.

La levée du moratoire sur la pêche aux crabes et aux crevettes de même que la concurrence des Asiatiques, laquelle entraîne une diminution des prix des crevettes, affectent depuis quelques années les industries de la pêche et les usines de transformation de fruits de mer sur la Côte-Nord. Ces problèmes ont causé des pertes d'emplois dans les secteurs de la transformation alimentaire et de la pêche, pertes qui peuvent être partiellement compensées par le développement de plusieurs projets en aquaculture.

En 2006, les retombées de l'industrie minière en effervescence sur le marché du travail ne transparaissaient pas encore dans les chiffres

La perte d'effectifs dans certains secteurs devrait être compensée par l'expansion de l'industrie minière, qui connaît maintenant une forte activité en raison de la hausse du prix des métaux. Or, selon les statistiques, le bilan du secteur primaire est négatif. Aucun des secteurs de la production de biens n'affiche en 2006 un bilan positif. Évidemment, les difficultés éprouvées par les industries forestières laissent leurs traces sur les résultats globaux, affectant ainsi la croissance de l'économie et de l'emploi dans la région. Mais la reprise des investissements miniers amorcée en 2004 dans le Nord-du-Québec et les travaux de construction de barrages à Eastmain, dont les effets ne sont pas encore connus, pourraient contribuer à renverser la tendance dans les secteurs de la production de biens. Nous prévoyons qu'à partir de l'année prochaine, ces projets en expansion influeront les effectifs de l'emploi des deux régions même si le Nord-du-Québec ne représente que le quart des effectifs globaux de l'activité sur le marché du travail.

Marché du travail (Nord-du-Québec et Côte-Nord)

En 2006, le bilan des données du marché du travail pour l'ensemble du Québec est demeuré positif avec une amélioration significative par rapport aux données de 2005.

L'emploi au Nord-du-Québec et sur la Côte-Nord

La Côte-Nord et le Nord-du-Québec enregistrent les plus grands pourcentages de perte d'emplois parmi les régions administratives

Six des dix-sept régions affichent des bilans négatifs en 2006 par rapport à 2005, dont la Côte-Nord et le Nord-du-Québec. Durant cette période, ces deux régions réunies ont perdu environ 1 700 emplois, faisant passer le nombre d'emplois total de 53 300 à 51 600. Au graphique 2, on voit que la Côte-Nord et le Nord-du-Québec affichent le plus grand pourcentage de perte d'emplois parmi les régions administratives. Toutefois, leur taux d'emploi (57,6 %) et leur taux de chômage (8,2 %) demeurent meilleurs que ceux des autres régions ressources, où les taux varient entre 41,4 % pour la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et 55 % pour le Bas-Saint-Laurent, et ceux du chômage, entre 18,3 % pour la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et 8,9 % pour la Mauricie (*voir le tableau 2*).

Les pertes d'emplois n'ont pas eu de répercussions sur les données des personnes à la recherche d'emploi, dont le nombre a diminué de 100 seulement. L'emploi ayant décru moins rapidement que la population active, impliquant une très légère hausse de 0,1 point du taux de chômage, soit en moyenne 8,2 %. Avec ces chiffres, le Nord-du-Québec et la Côte-Nord réunis enregistrent un taux de chômage légèrement supérieur à celui du Québec (8,0 %) alors qu'il a été égal à ce dernier en 2005.

L'emploi selon les secteurs d'activité

Diminution de 13,9 % de l'emploi dans la production de biens

Tous les secteurs de la production de biens ont affiché une diminution de leur main-d'œuvre à la suite des nombreuses difficultés éprouvées par les industries forestières et celles de la pêche. Ces diminutions ont atteint 36,4 % (2 000 emplois) dans le secteur primaire et 13,9 % dans l'ensemble des secteurs de la production de biens. Cette baisse dépasse de loin celle observée dans l'ensemble du Québec (2,7 %). Rappelons que les données régionales, plus particulièrement celles qui sont ventilées par secteur d'activité ou par genre et niveau de compétences, sont des estimations entachées par des marges d'erreur assez élevées à cause de la faible taille d'échantillon. Les chiffres publiés ne traduisent pas les effets des projets d'investissement qui se déploient dans les secteurs des mines, de l'hydroélectricité et de la construction. Dans ce dernier secteur, le repli de la construction résidentielle, notamment sur la Côte-Nord, affecte plus les moyennes annuelles.

Augmentation de 2,5 % de l'emploi dans les secteurs de services

Les secteurs de services ont enregistré en 2006 une augmentation du nombre d'emplois de 2,5 % par rapport à 2005. Cette augmentation est presque équivalente à celle de l'ensemble du Québec (2,6 %). Notons qu'en 2005, ces secteurs ont subi dans le Nord-du-Québec et sur la Côte-Nord un déclin considérable de -6,3 % par rapport à 2004. Le gain, cette année, provient surtout des secteurs du « commerce », des « finances, assurances, immobilier et location », de l'« hébergement et services de restauration » et des « administrations publiques » alors que les autres secteurs ont affiché des pertes variant entre 11,1 % et 3,3 % (*voir le tableau 4*), notamment dans le secteur des services d'enseignement, qui a perdu 400 emplois.

L'emploi selon le niveau et le genre de compétences

Un hausse considérable de l'emploi dans le secteur de la santé et pour les cadres et les gestionnaires

En 2005, la perte d'emplois dans les professions de la gestion avait atteint -42 % par rapport à 2004 dans les deux régions. Parallèlement, la demande pour cette main-d'œuvre était relativement élevée durant le dernier trimestre de 2005. Cette demande a impliqué une augmentation de 45,8 % des emplois liés à ce genre de compétence. Toutefois, le nombre total d'emplois (3 500), malgré l'augmentation, demeure inférieur à l'effectif enregistré en 2004 (4 200).

Dans le secteur de la santé, un gain de 1 100 emplois par rapport à 2005 a fait passer l'effectif, en 2006, dans ce genre de compétences, de 2 700 (en 2004 et 2005) à 3 600. Les activités accrues dans les secteurs minier et hydroélectrique ont augmenté la demande des professions du niveau technique, où les compétences s'apparentent à celles des sciences naturelles et appliquées. Les autres genres de compétences ont enregistré des baisses atteignant 29,6 % dans les professions de niveau élémentaire reliées au secteur primaire, une conséquence évidente des pertes d'emplois enregistrées dans les secteurs du bois (*voir le tableau 5*).

L'emploi à temps plein et à temps partiel et le taux de chômage

Population active en baisse et augmentation du travail à temps partiel

La population de 15 ans et plus et la population active perdent encore des plumes en 2006, mais pas autant qu'en 2005. Cette perte pour la première s'élève à 300 comparativement à 500 en 2005, et pour la deuxième, à 1 900 comparativement à 2 500 pour l'année précédente. Encore cette année, le nombre d'emplois à temps partiel a augmenté au détriment de l'emploi à temps plein. En fait, la perte de 2 500 emplois à temps plein et le gain de 800 emplois à temps partiel ont entraîné une baisse de 1 700 du nombre total d'emplois pour se fixer aux alentours de 53 700 (*voir le tableau 1*). Il en résulte que le taux de chômage (8,2 %) a enregistré une légère hausse, soit 1 %, par rapport à l'année passée. Cependant, le nombre de chômeurs a connu une légère baisse de 2,1 % et la durée du chômage a diminué, passant de 25,4 à 16,5 semaines.

Moins de personnes à la recherche d'emploi : un signe de la bonne santé du marché du travail ?

Pendant qu'on assiste à une diminution relativement importante du nombre de chômeurs, le nombre total de personnes en emploi baisse lui aussi (*voir le tableau 1*). Cependant, l'importante baisse de la population active pourrait indiquer que plusieurs travailleurs se sont retirés encore cette année du marché de travail.

L'emploi selon l'âge

Les pertes dans la population de 15 ans et plus touchent les cohortes jeunes de 15 à 29 ans et plus particulièrement les femmes

En 2006, une perte de 1 300 individus (-7,1 %) est enregistrée auprès de la population de 15 à 29 ans et de 900 (-2 %) auprès des femmes âgées de 15 ans et plus. La population de 30 ans et plus et les hommes de 15 ans et plus ont enregistré une légère augmentation (1,1 % et 0,9 %) par rapport à 2005.

Les pertes d'emplois ont surtout affecté les hommes de 15 ans et plus (-7,0 %) et la population active de 30 ans et plus (-4,1 %). Ces derniers constituent la grande partie de la main-d'œuvre des industries affectées par la fermeture ou les coupures massives de postes (*voir le tableau 3*).

L'emploi selon le sexe

En 2006, avec 400 chômeurs de plus et 500 chômeuses de moins, la situation des femmes sur le marché du travail régional s'est améliorée par rapport à 2005

Toutes les données concernant les hommes indiquent des reculs importants. Ainsi, la population active masculine a reculé de 5,2 % et l'emploi masculin a diminué de 7,0 %, dont la quasi-totalité (1 900) sont des emplois à temps plein (une perte de presque 100 emplois à temps partiel est enregistrée chez les hommes).

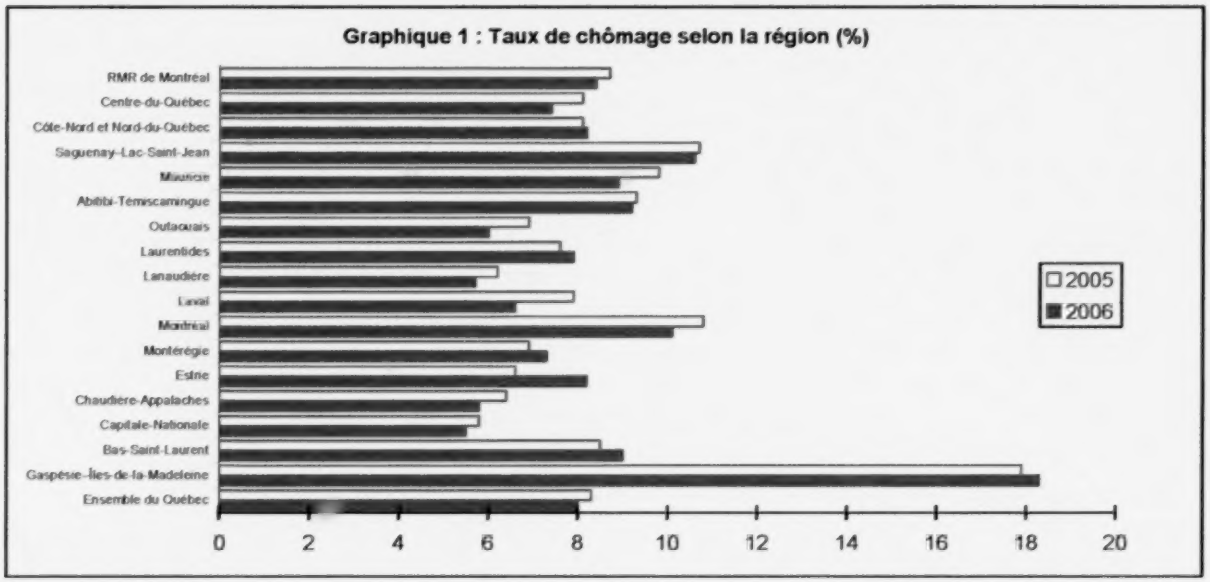
Chez les femmes, on observe une diminution du taux de chômage (-22,7 %), une légère baisse de la population active (0,8 %) et une hausse importante du nombre d'emplois (1,3 %). Toutefois, c'est l'emploi à temps partiel qui a enregistré une croissance remarquable (15,1 %) au détriment de l'emploi à temps plein. Ce dernier, avec une perte de 600 emplois, a enregistré un recul de 3,3 % (*voir le tableau 3*). En 2006, la hausse du nombre d'emplois dans les secteurs de services, dont la main-d'œuvre est majoritairement jeune ou féminine, a aidé la situation des femmes sur le marché du travail (*voir le tableau 4*).

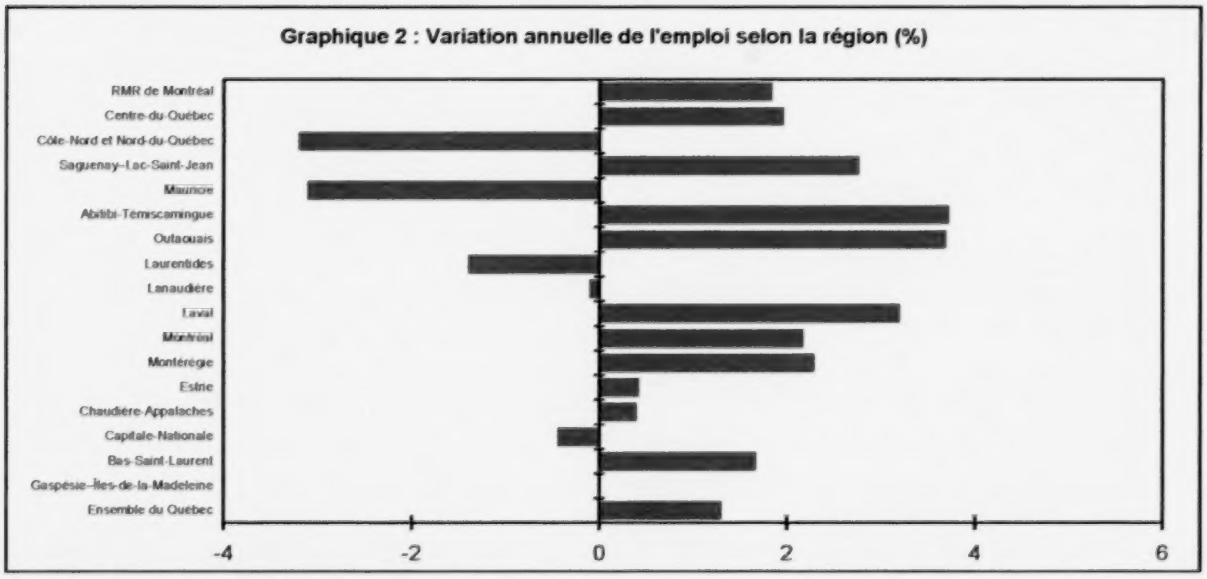
Notons que la diminution de la population active féminine et des chômeuses, à défaut d'une analyse plus approfondie, peut être aussi expliquée par un exode plus important des jeunes femmes vers les grandes villes ou les autres régions. En fait, la population féminine de 15 ans et plus a diminué de 900 individus et les pertes enregistrées sont plus considérables pour la population de 15 à 29 ans.

Section 2 annuelle

Graphiques et tableaux

Graphiques 1 et 2
TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION
Moyenne annuelle 2006

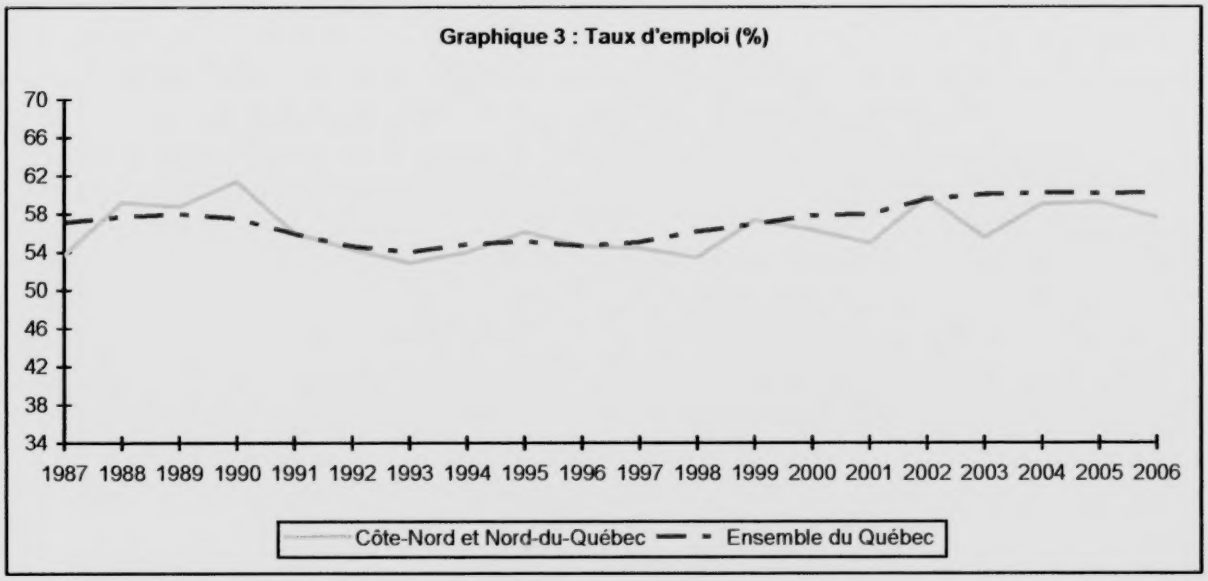


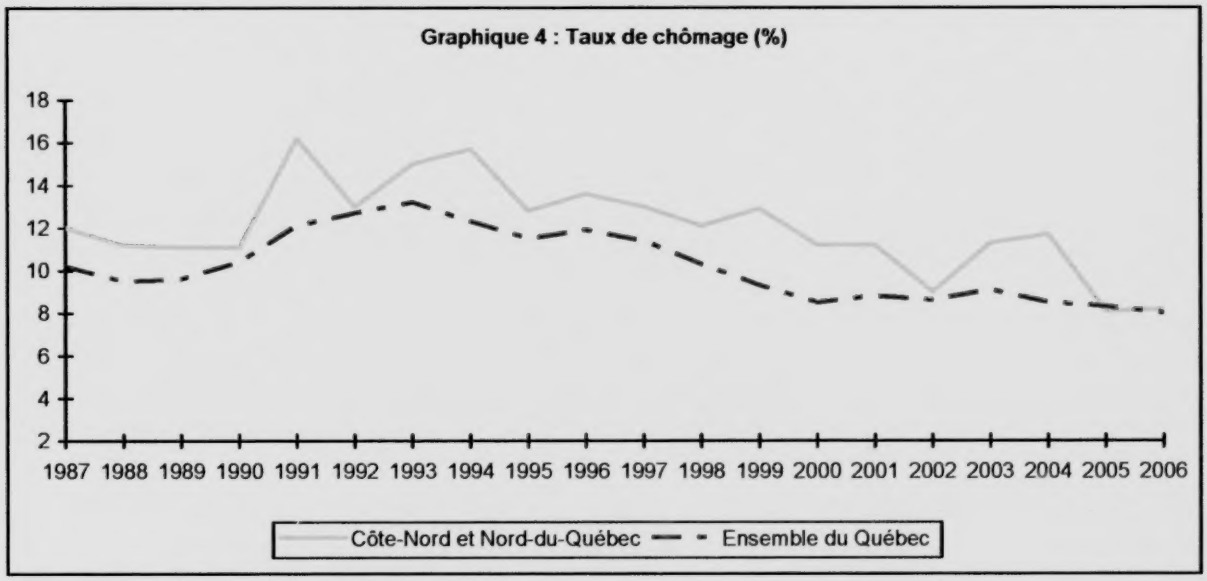


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Taux d'emploi (%) et taux de chômage (%), Côte-Nord et Nord-du-Québec et ensemble du Québec

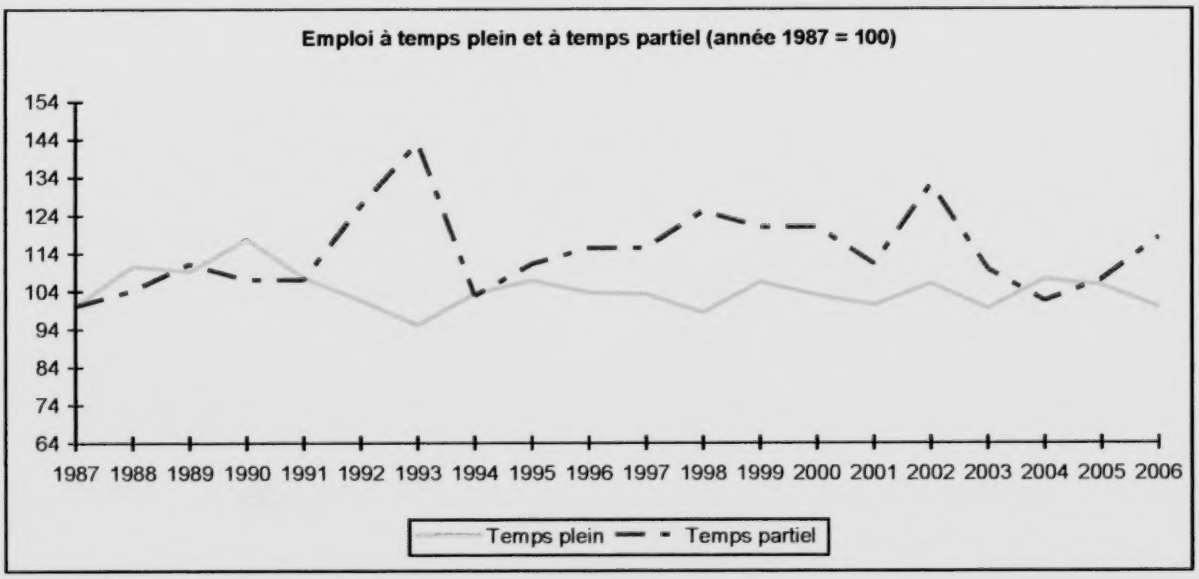
Graphiques 3 et 4
TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)
Côte-Nord et Nord-du-Québec et ensemble du Québec
Moyenne annuelle 2006





Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Graphique 5
EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL
Côte-Nord et Nord-du-Québec
Moyenne annuelle 2006



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 1
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Côte-Nord et Nord-du-Québec et ensemble du Québec
Données non désaisonnalisées

Indicateurs du marché du travail	Côte-Nord et Nord-du-Québec			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2006	2005	Variation %	Moyenne annuelle 2006	2005	Variation %
Population de 15 ans et plus (000)	89,6	90,1	-0,6	6 251,5	6 182,2	1,1
Population active (000)	56,2	58,1	-3,3	4 094,2	4 052,7	1,0
Emploi (000)	51,6	53,3	-3,2	3 765,4	3 717,3	1,3
- Temps plein (000)	43,2	45,7	-5,5	3 079,4	3 043,6	1,2
- Temps partiel (000)	8,5	7,7	10,4	686,1	673,7	1,8
Chômeurs et chômeuses (000)	4,6	4,7	-2,1	328,7	335,4	-2,0
Taux de chômage (%)	8,2	8,1		8,0	8,3	
Taux d'activité (%)	62,7	64,5		65,5	65,6	
Taux d'emploi (%)	57,6	59,2		60,2	60,1	
Durée du chômage (semaines)	16,5	25,4	-35,0	20,4	20,2	1,0

- : Donnée non disponible.
Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 2
COMPARAISONS INTERRÉGIONALES
QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Moyenne annuelle 2006
Données non désaisonnalisées

Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	50,7	18,3	41,4
Bas-Saint-Laurent	60,4	9,0	55,0
Capitale-Nationale	65,2	5,5	61,6
Chaudière-Appalaches	67,7	5,8	63,7
Estrie	64,6	8,2	59,3
Montérégie	67,6	7,3	62,7
Montréal	66,0	10,1	59,4
Laval	65,9	6,6	61,6
Lanaudière	66,1	5,7	62,3
Laurentides	65,0	7,9	59,9
Outaouais	69,3	6,0	65,2
Abitibi-Témiscamingue	64,0	9,2	58,1
Mauricie	57,1	8,9	52,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	61,4	10,6	54,9
Côte-Nord et Nord-du-Québec	**62,7**	**8,2**	**57,6**
Centre-du-Québec	67,6	7,4	62,6
RÉGIONS MÉTROPOLITAINES			
Saguenay	61,2	8,8	55,8
Québec	66,3	5,2	62,8
Trois-Rivières	61,4	8,1	56,4
Sherbrooke	65,7	7,9	60,6
Montréal	67,5	8,4	61,8
Ottawa-Gatineau	71,9	5,2	68,2
ENSEMBLE DU QUÉBEC	**65,5**	**8,0**	**60,2**

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 3
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SEXE ET L'ÂGE
Côte-Nord et Nord-du-Québec et ensemble du Québec

Sexes et groupes d'âge	Côte-Nord et Nord-du-Québec			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle		Variation	Moyenne annuelle		Variation
	2006	2005	%	2006	2005	%
HOMMES						
Population de 15 ans et plus (000)	46,0	45,6	0,9	3 073,4	3 038,0	1,2
Population active (000)	30,9	32,6	-5,2	2 184,3	2 168,5	0,7
Emploi (000)	28,0	30,1	-7,0	1 998,4	1 973,8	1,2
- Temps plein (000)	25,7	27,6	-6,9	1 769,2	1 750,3	1,1
- Temps partiel (000)	2,3	2,4	-4,2	229,3	223,5	2,6
Chômeurs (000)	2,9	2,5	16,0	185,8	194,6	-4,5
Taux de chômage (%)	9,4	7,7		8,5	9,0	
Taux d'activité (%)	67,2	71,5		71,1	71,4	
Taux d'emploi (%)	60,9	66,0		65,0	65,0	
FEMMES						
Population de 15 ans et plus (000)	43,6	44,5	-2,0	3 178,1	3 144,2	1,1
Population active (000)	25,3	25,5	-0,8	1 909,9	1 884,2	1,4
Emploi (000)	23,6	23,3	1,3	1 767,0	1 743,5	1,3
- Temps plein (000)	17,4	18,0	-3,3	1 310,2	1 293,3	1,3
- Temps partiel (000)	6,1	5,3	15,1	456,8	450,1	1,5
Chômeuses (000)	1,7	2,2	-22,7	142,9	140,7	1,6
Taux de chômage (%)	6,7	8,6		7,5	7,5	
Taux d'activité (%)	58,0	57,3		60,1	59,9	
Taux d'emploi (%)	54,1	52,4		55,6	55,5	
15-29 ANS						
Population de 15 à 29 ans (000)	17,0	18,3	-7,1	1 481,7	1 472,8	0,6
Population active (000)	13,0	13,1	-0,8	1 089,4	1 076,6	1,2
Emploi (000)	11,5	11,5	0,0	970,3	953,2	1,8
- Temps plein (000)	8,1	8,4	-3,6	661,8	649,3	1,9
- Temps partiel (000)	3,4	3,1	9,7	308,5	303,9	1,5
Chômeurs et chômeuses (000)	-	1,6	-	119,1	123,4	-3,5
Taux de chômage (%)	-	12,2	-	10,9	11,5	
Taux d'activité (%)	76,5	71,6		73,5	73,1	
Taux d'emploi (%)	67,6	62,8		65,5	64,7	
30 ANS ET PLUS						
Population de 30 ans et plus (000)	72,6	71,8	1,1	4 769,8	4 709,4	1,3
Population active (000)	43,2	45,0	-4,0	3 004,7	2 976,1	1,0
Emploi (000)	40,1	41,8	-4,1	2 795,1	2 764,1	1,1
- Temps plein (000)	35,0	37,3	-6,2	2 417,6	2 394,3	1,0
- Temps partiel (000)	5,1	4,6	10,9	377,5	369,8	2,1
Chômeurs et chômeuses (000)	3,1	3,2	-3,1	209,6	212,0	-1,1
Taux de chômage (%)	7,2	7,1		7,0	7,1	
Taux d'activité (%)	59,5	62,7		63,0	63,2	
Taux d'emploi (%)	55,2	58,2		58,6	58,7	

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 4
EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ
Côte-Nord et Nord-du-Québec et ensemble du Québec

Secteurs d'activité[1]	Côte-Nord et Nord-du-Québec			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2006 (000)	2005 (000)	Variation %	Moyenne annuelle 2006 (000)	2005 (000)	Variation %
Secteur de la production de biens	**15,5**	**18,0**	**-13,9**	**901,1**	**925,9**	**-2,7**
Agriculture	-	-	-	65,1	60,8	7,1
Autres branches du secteur primaire	3,5	5,5	-36,4	38,8	38,4	1,0
Services publics	1,7	-	-	29,7	31,8	-6,6
Construction	2,1	2,2	-4,5	186,1	179,2	3,9
Fabrication	7,8	9,0	-13,3	581,3	615,7	-5,6
Secteur des services	**36,2**	**35,3**	**2,5**	**2 864,4**	**2 791,4**	**2,6**
Commerce	7,9	7,0	12,9	628,5	619,6	1,4
Transports, entreposage	2,9	3,0	-3,3	167,2	164,4	1,7
Finance, assurances, immobilier et location	2,2	2,0	10,0	222,3	203,8	9,1
Services professionnels, scientifiques et techniques	-	1,5	-	241,7	224,1	7,9
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	-	-	-	139,8	130,6	7,0
Services d'enseignement	3,2	3,6	-11,1	260,9	243,8	7,0
Soins de santé et assistance sociale	6,7	6,7	0,0	454,1	444,7	2,1
Information, culture et loisirs	1,5	-	-	160,4	167,9	-4,5
Hébergement et services de restauration	4,3	4,1	4,9	214,8	215,7	-0,4
Autres services	2,0	2,2	-9,1	159,1	161,1	-1,2
Administrations publiques	3,2	3,0	6,7	215,6	215,6	0,0
ENSEMBLE DES SECTEURS	**51,6**	**53,3**	**-3,2**	**3 765,4**	**3 717,3**	**1,3**

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

1 Selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 5
EMPLOI SELON LE GENRE ET LE NIVEAU DE COMPÉTENCE
Côte-Nord et Nord-du-Québec et ensemble du Québec

Genre de compétence	Côte-Nord et Nord-du-Québec			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2006 (000)	2005 (000)	Variation %	Moyenne annuelle 2006 (000)	2005 (000)	Variation %
Gestion	3,5	2,4	45,8	319,3	329,0	-2,9
Affaires, finance et administration	5,6	7,4	-24,3	685,2	661,1	3,6
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	3,2	3,0	6,7	263,9	254,5	3,7
Secteur de la santé	3,6	2,7	33,3	242,3	240,6	0,7
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	4,4	4,4	0,0	358,5	325,4	10,2
Arts, culture, sports et loisirs	-	-	-	125,6	133,6	-6,0
Vente et services	12,1	12,9	-6,2	887,5	876,4	1,3
Métiers, transport et machinerie	12,1	12,5	-3,2	527,3	525,7	0,3
Prof. propres au secteur primaire	1,9	2,7	-29,6	96,2	97,8	-1,6
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	4,0	4,5	-11,1	259,7	273,3	-5,0
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	**51,6**	**53,3**	**-3,2**	**3 765,4**	**3 717,3**	**1,3**
Niveau de compétence[1]						
Gestion	3,5	2,4	45,8	319,3	329,0	-2,9
Professionnel	6,0	7,2	-16,7	668,3	650,5	2,7
Technique	21,2	20,5	3,4	1 218,1	1 211,2	0,6
Intermédiaire	14,6	15,2	-3,9	1 123,3	1 095,6	2,5
Élémentaire	6,3	8,1	-22,2	436,4	431,0	1,3

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

1 Le niveau de compétence selon la Classification nationale des professions : gestion (expérience dans le domaine visé); professionnel (généralement diplôme universitaire); technique (généralement diplôme collégial ou secondaire professionnel); intermédiaire (généralement diplôme secondaire général); élémentaire (généralement études secondaires non terminées).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 6
EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Secteurs d'activité[1]	Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2006 (000)	2005 (000)	Variation %
Secteur de la production de biens	**901,1**	**925,9**	**-2,7**
Agriculture	65,1	60,8	7,1
Foresterie et exploitation forestière	17,8	19,5	-8,7
Pêche, chasse et piégeage	2,6	2,1	23,8
Extraction minière	18,4	16,8	9,5
Services publics	29,7	31,8	-6,6
Construction	186,1	179,2	3,9
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	71,9	74,5	-3,5
Usines de textiles et de produits textiles	15,9	19,8	-19,7
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	33,3	36,2	-8,0
Fabrication de produits en bois	52,8	53,7	-1,7
Fabrication du papier	33,5	39,7	-15,6
Impression et activités connexes de soutien	28,3	33,8	-16,3
Fabrication de produits chimiques	31,1	32,2	-3,4
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	36,3	44,0	-17,5
Fabrication de produits minéraux non métalliques	17,2	18,7	-8,0
Première transformation des métaux	30,8	35,1	-12,3
Fabrication de produits métalliques	43,9	46,3	-5,2
Fabrication de machines	26,6	27,5	-3,3
Fabrication de produits informatiques et électroniques	23,9	25,3	-5,5
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	17,3	11,6	49,1
Fabrication de matériel de transport	54,9	51,5	6,6
Fabrication de meubles et de produits connexes	38,5	36,8	4,6
Activités diverses de fabrication[2]	25,1	29,0	-13,4
Secteur des services	**2 864,4**	**2 791,4**	**2,6**
Commerce de gros	142,6	140,8	1,3
Commerce de détail	485,9	478,8	1,5
Transport et entreposage	167,2	164,4	1,7
Finance	106,9	96,0	11,4
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	58,2	52,8	10,2
Services immobiliers	41,4	42,5	-2,6
Services de location et de location à bail	15,7	12,5	25,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	241,7	224,1	7,9
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	139,8	130,6	7,0
Services d'enseignement	260,9	243,8	7,0
Soins de santé et assistance sociale	454,1	444,7	2,1
Information, culture et loisirs	160,4	167,9	-4,5
Hébergement et restauration	214,8	215,7	-0,4
Autres services	159,1	161,2	-1,3
Administration fédérale (incluant la défense)	73,5	69,4	5,9
Administrations publiques provinciales et territoriales	72,0	85,6	-15,9
Administrations publiques locales, municipales, régionales et autres	70,1	60,6	15,7
ENSEMBLE DES SECTEURS	**3 765,4**	**3 717,3**	**1,3**

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

1 Selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

2 L'industrie de la fabrication de produits du pétrole et du charbon est incluse dans cette industrie.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 7A
PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI[1]
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Régions économiques et ensemble du Québec	Année 2006	Année 2005	Variation %	Taux de prestation[2] Année 2006
RÉGIONS ÉCONOMIQUES				
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	14 768	14 253	3,6	22,5
Bas-Saint-Laurent	15 184	14 750	2,9	11,2
Capitale-Nationale	21 213	21 947	-3,3	4,8
Chaudière-Appalaches	16 283	16 770	-2,9	6,2
Estrie	12 271	12 689	-3,3	6,4
Montérégie	40 045	39 770	0,7	4,6
Montréal	45 099	46 976	-4,0	3,6
Laval	8 848	9 155	-3,4	3,8
Lanaudière	16 383	15 810	3,6	6,2
Laurentides	19 889	19 449	2,3	6,3
Outaouais	8 964	9 501	-5,7	4,1
Abitibi-Témiscamingue	9 352	9 451	-1,0	9,4
Mauricie	13 509	13 538	-0,2	7,9
Saguenay–Lac-Saint-Jean	18 757	19 123	-1,9	9,7
Côte-Nord	8 515	8 834	-3,6	12,4
Nord-du-Québec	**2 120**	**2 062**	**2,8**	**8,4**
Centre-du-Québec	10 788	10 957	-1,5	7,3
ZME[3] de Montréal	95 374	97 022	-1,7	4,1
ENSEMBLE DU QUÉBEC	**281 988**	**285 032**	**-1,1**	**5,7**

1 Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.
2 Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).
3 La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.
Source : Ressources humaines et Développement social Canada.

Tableau 9
PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT EN COURS OU ANNONCÉS
Nord-du-Québec
Année 2006

Nom de l'entreprise (localité)	Secteur d'activité	Montant de l'investissement (000 $)	Remarques
Ville de Matagami	Construction	636 000	Réfection du centre civique de Matagami, qui abrite la piscine, la bibliothèque, la salle de quilles, la maison des jeunes, etc.
Ville de Matagami	Produits en bois		Implantation de deux usines à Matagami : l'une pour la fabrication de bûches écologiques et l'autre pour la transformation du sol argileux du secteur de Matagami. Ces deux projets permettraient la création de **30 emplois**.
Hydro-Québec	Construction	5 000 000 000	Construction d'une centrale de 768 MW – la centrale de l'Eastmain-1-A, à proximité de la centrale de l'Eastmain-1 – et dérivation d'une partie des eaux de la rivière Rupert vers ces deux centrales et vers celle de la Sarcelle, puis vers les centrales Robert-Bourassa, La Grande-2-A et La Grande-1.
Hydro-Québec	Services publics	115 000 000	Construction d'une ligne biterne à 315 kV de 59 km, aménagement d'un poste de départ à la nouvelle centrale de l'Eastmain-1 en ajoutant des équipements électriques au poste de la Nemiscau.
Hydro-Québec	Services publics	64 000 000	Construction d'une ligne monoterne à 69 kV entre le poste existant de la Nemiscau et un nouveau poste de Waskaganish, situé à proximité du village cri du même nom. Cette nouvelle ligne raccordera Waskaganish au réseau de transport d'Hydro-Québec. D'une longueur d'environ 208 km, elle sera constituée de pylônes monopodes à treillis haubanés.
GOLDCORP INC.	Extraction minière	200 000 000	GOLDCORP INC. développe un nouveau gisement Éléonore, une mine d'extraction de l'or dans la région de la Baie-James, au coût d'environ 200 000 000 $. Les travaux permettront la création de plus de **300 emplois.**
XStrata - Zinc	Extraction minière	145 000 000	Développement de la mine Persévérance, qui créera quelque **225 emplois** permanents d'ici cinq ans.
Ressources Métanor inc.	Extraction minière	25 000 000	Le projet consiste à produire de l'or à partir d'un gisement à ciel ouvert sur une propriété du nom de Barry, située à environ 60 km de l'ancienne mine Bachelor, elle-même située près de Desmaraisville. La deuxième phase du projet consiste à rouvrir l'ancienne mine Bachelor.
Communauté crie de Waswanipi	Construction	1 378 750	Implantation d'une auberge à Waswanipi. Ce projet permettra la création de six emplois permanents dans le secteur de l'hôtellerie, en plus des emplois créés par la construction. En plus d'offrir des services d'hébergement, l'Auberge Waswanipi mettra à la disposition de la population et des visiteurs de la localité jamésienne, un salon de coiffure, une salle de réunion privée, un centre de relaxation moderne et une salle de buanderie.

Nom de l'entreprise (localité)	Secteur d'activité	Montant de l'investissement (000 $)	Remarques
Consolidated Thompson	Extraction minière	500 000 000	Exploitation d'une nouvelle mine de fer sur la Côte-Nord, près de Fermont. Selon l'entreprise, il y aurait pas moins de 639 millions de tonnes de minerai de fer dans un lieu d'une teneur moyenne de 30 % en fer. L'investissement initial pour le projet du lac Bloom est de l'ordre de 400 000 000 $ pour le développement de la mine à ciel ouvert et la construction d'un concentrateur, lequel devrait traiter entre 17 et 18 millions de tonnes de minerai par année pour donner en bout de ligne 7 millions de tonnes de concentré de fer de haute qualité. Durant la construction de ces installations, **400 emplois** seront générés. L'exploitation de la mine et du concentrateur entraînera la création de **250 emplois** directs.

Source : Emploi-Québec Nord-du-Québec.

Tableau 10
MISES À PIED ANNONCÉES
Nord-du-Québec
Année 2006

Secteur d'activité Nom de l'entreprise (localité)	Nombre de travailleurs affectés	Remarques
Fabrication de produits en bois - Scierie Domtar (Lebel-sur-Quévillon)	140	L'usine, après une fermeture temporaire en 2005, a repris ses activités au début de 2006 pour deux semaines seulement. Pas de réouverture prévue à court terme.
Foresterie et exploitation forestière - Opérations forestières Domtar (Lebel-sur-Quévillon)	88	La plupart de ces travailleurs se sont trouvé un emploi dans le même domaine.
Fabrication de produits en bois - Scierie Domtar (Matagami)	110	Fermeture temporaire le 30 octobre 2006. Pas de réouverture prévue à court terme.
Foresterie et exploitation forestière - Opérations forestières Domtar (Matagami)	80	Ces travailleurs étaient à l'emploi de deux entreprises différentes qui avaient des contrats avec Domtar. La très grande majorité d'entre eux se sont trouvé un emploi dans le même domaine.
Fabrication de produits en bois – Chantiers Chibougamau (Chibougamau)	79	Mise à pied le 5 décembre 2006. Au printemps 2007, tous les travailleurs avaient été réembauchés par l'entreprise.

Source : Emploi-Québec Nord-du-Québec.

Annexe

Liste des centres locaux d'emploi (CLE)
Nord-du-Québec

Direction régionale
129, rue des Forces-Armées
Chibougamau (Québec) G8P 3A1
Tél. : 418 748-8622
ou sans frais : 1 866 840-9344
Téléc. : 418 748-8683

CLE de la Baie-James
333, 3e Rue
Chibougamau (Québec)
G8P 1N4
Tél. : 418 748-7643
ou 1 866 722-7354
Téléc. : 418 748-2177

Lebel-sur-Quévillon
107, rue Principale Sud
C.P. 1779
Lebel-sur-Quévillon (Québec)
J0Y 1X0
Tél. : 819 755-3801
Téléc. : 819 755-6000

Beaucanton
2709, boul. Curé-McDuff
Bureau H
Beaucanton (Québec)
J0Z 1H0
Tél. : 819 941-3801
Téléc. : 819 941-6000

Matagami
100, Place du Commerce C.P. 320
Matagami (Québec)
J0Y 2A0
Tél. : 819 739-6000
Téléc. : 819 739-6001

CLE d'Inukjuak
C.P. 281
Inukjuak (Québec)
J0M 1M0
Tél. : 819 254-8760
Téléc. : 819 254-8763

Umiujaq
Tél. : 819 331-7346
Téléc. : 819 331-7400

Kuujjuarapikk
Tél. : 819 929-3552
Téléc. : 819 929-3576

Puvirnituq
Tél. : 819 988-2733
Téléc. : 819 988-2227

Akulivik
Tél. : 819 496-2437
Téléc. : 819 496-2500

Ivujivik
Tél. : 819 922-3328
Téléc. : 819 922-3333

CLE de Kuujjuaq
C.P. 300
Kuujjuaq (Québec)
J0M 1C0
Tél. : 819 964-2909
ou 1 877 964-2961
Téléc. : 819 964-2406

Aupaluk
Tél. : 819 491-7353
Téléc. : 819 491-7498

Kangiqsualujjuaq
Tél. : 819 337-5204
Téléc. : 819 337-5308

Kangiqsujuaq
Tél. : 819 338-3327
Téléc. : 819 338-3339

Kangirsuk
Tél. : 819 935-4406
Téléc. : 819 935-4436

Quaqtaq
Tél. : 819 492-9183
Téléc. : 819 492-9197

Salluit
Tél. : 819 255-8954
Téléc. : 819 255-8059

Tasiujaq
Tél. : 819 633-5249
Téléc. : 819 633-5026

CLE de Chisasibi
C.P. 899
Chisasibi
(Québec) J0M 1E0
Tél. : 819 855-2894
ou 1 800 567-4385
Téléc. : 819 855-2574

Eastmain
Tél. : 819 977-0376
Téléc. : 819 977-2426

Whapmagoostui
Tél. : 819 929-3325
Téléc. : 819 929-3398